

INAUGURATION DU MONUMENT PHILIPPE THOMAS A SFAX

Les Fêtes d'inauguration
(From Depeche Sfaxienne, April 28, 1913;
reproduced in Diaspora Sfaxienne, 2006, p29)



Suite Des Discours

Discours de M. Armand GAUTIER, Membre de l'Institut, Délégué au nom de l'Académie des Sciences, remplacé par M. CHARLETTY Directeur Général de l'enseignement en Tunisie

L'étonnante fécondité du sol tunisien et algérien qui valu! à l'ancienne Numidie le nom de « Grenier d'abondance de Rome » a trouvé, après 20 siècles, son explication, dans les découvertes d'un modeste savant français, vétérinaire de l'Armée, paléontologiste et géologue avisé, Philippe Thomas, auquel nous venons aujourd'hui rendre hommage. Au cours de sa carrière, il s'était fait connaître au monde savant par ses recherches sur la faune crétacée du Nord de l'Afrique, et particulièrement sur les équidés et bovidés fossiles. Mais son oeuvre paléontologique, déjà brillante, allait s'effacer devant l'éclat de sa découverte des phosphates de Tunisie et d'Algérie. Le 7 décembre 1885. il annonçait à l'Académie des Sciences, que j'ai l'honneur de représenter à cette fête, qu'en avril et mai de cette année, il venait de trouver d'importants gisements de phosphates dans l'Éocène recouvrant en partie les flancs de la

longue chaîne, dirigée de l'Ouest à l'Est, qui séparent les hauts plateaux tunisiens de la région des Chotts, depuis Gafsa jusqu'à la frontière algérienne.

L'année suivante, il nous faisait savoir que ces phosphates se suivent sans discontinuité, sur les deux flancs de cette chaîne avec un développement de plus de 80 kilomètres. Il les retrouvait encore au Sud-Ouest de Gafsa, jusque dans le centre de la Tunisie et à Kalaat-Es-Senam dans l'Ouest.

De précieux gisements analogues étaient ensuite signalés par ses collègues de mission : M. G. Rolland, ingénieur des mines, dans le puissant massif qui sépare Kairouan de la Medjerda. et M. G. Le Mesle, au Nord de la Medjerda. sur la limite orientale de la Kroumiric. Deux ans après. Philippe Thomas indiquait encore en Algérie de nouveaux gisement de ce précieux produit. Le plus important se trouve dans le massif de M'Falah. au sud de Boghar.

Philippe Thomas ne méconnut pas l'importance de ses découvertes. Dans ses mémoires il insiste sur « l'intérêt économique et agricole de l'existence de ces riches gisements d'un minerai considéré à juste titre comme l'engrais par excellence des céréales ». Il remarque que l'infertilité relative actuelle du sol algérien et tunisien si fécond autrefois, tient en partie, à son épuisement en phosphate et il prévoit le retour de son ancienne fécondité dès qu'on saura utiliser les ressources agricoles industrielles qu'il faisait si généreusement connaître au monde agricole et industriel.

Mais ainsi que bien d'autres savants français, Philippe Thomas satisfait de ses découvertes pour elles-mêmes et des services rendus par lui à la science, ne sut en retirer que le bon grain. Il mourut pauvre aux côtes de ceux qu'il envahissait.. A cette heure on estime que la Tunisie fournit au monde plus d'un million 500 mille tonnes de phosphates par an. Cette contrée est ainsi devenue le plus riche pays phosphatier de l'Univers. Grâce à Thomas, la production en céréales et en produits agricoles de toutes natures s'est notablement accrue chez nous pour une même surface et une même main-d'œuvre. C'est le bien-être de la Tunisie assuré pour longtemps : c'est la France libérée du tribut qu'elle payait à Lélranger pour accroître sa production en grains, vins, lait et prairies artificielles.

Puisque de tout ce dont nous lui sommes redevables, il ne fut pas récompensé, qu'il soit tout au moins remercié et loué dignement, ce citoyen modeste et désintéressé qui enrichit son pays en s'oubliant lui-même. C'est animées de ce sentiments que l'Académie des Sciences et la Société Chimique de France qui m'a aussi chargé de l'honneur de parler en son nom, ont

voulu proclamer ici, par ma voix, la grandeur de l'œuvre scientifique et économique de Philippe Thomas et l'influence qu'elle exercera encore longtemps sur la postérité publique.